

Par: *Ali Babes*

Publié le: 06/09/2008

La presse marocaine n'arrive plus à s'entendre sur le dossier de décolonisation au Sahara Occidental et s'étripe sur la place publique entre partisans de la solution totale, c'est-à-dire l'annexion pure et simple de ce territoire, et celle qui reconnaît l'impasse dans laquelle s'est embourbé le Royaume chérifien.

Cette semaine, c'est un quotidien marocain proche des milieux «démocratiques» qui sonne l'hallali d'une politique suicidaire quant à la gestion de la question de décolonisation du territoire sahraoui. Ali Anouzla, à qui on ne peut reprocher son manque de professionnalisme, estime que la politique d'occupation marocaine au Sahara Occidental a fait long feu. Pour cela, il souligne, comme l'ont fait avant lui la presse internationale et les milieux politiques concernés par la question, que l'échec de la politique marocaine est symbolisé par le départ précipité du représentant personnel du SG de l'ONU, le diplomate néerlandais Peter van Walsum. Celui-ci, au plus fort des négociations entre le Royaume du Maroc et les représentants du Front Polisario dans le cadre du processus de Manhasset, a étonné la communauté internationale en suggérant que le référendum d'autodétermination au Sahara Occidental ne peut avoir lieu, et, partant, jamais ce territoire ne sera indépendant. Ce qui, en fait, avalise les thèses expansionnistes marocaines sur ce territoire et ne donne dès lors plus de crédit aux propositions du Maroc quant à une solution démocratique de ce dernier dossier de décolonisation en Afrique.

Mais, ce qu'il y a de nouveau sur cette question, c'est l'éclatement de l'unanimité de façade affichée par la presse marocaine sur ce dossier, bien rangée d'ailleurs derrière le Makhzen qui distribue «aux bons élèves» les subventions. Pour avoir reconnu que le Maroc s'est trompé de stratégie et que Peter van Walsum en symbolise les grands aspects, le directeur du quotidien L'Autre Journal s'est vu retirer son «patriotisme» et jeté en pâture à la vindicte des médias marocains par un autre quotidien qui tient le haut du pavé parmi les grands «défenseurs du temple» au sein de la presse marocaine.

Cette guéguerre dans la presse marocaine sur un dossier qui a, en réalité, toujours divisé les intellectuels marocains entre partisans du Makhzen et les démocrates traqués partout dans le Royaume, illustre parfaitement l'impasse dans laquelle la proposition marocaine de l'autonomie du Sahara Occidental (sous souveraineté marocaine) a mené la communauté internationale.

Car si un journal marocain a pris le risque de dénoncer l'immobilisme et les fausses solutions marocaines quant à un dossier qui aurait dû être clos depuis l'époque James Baker avec l'application du plan de paix onusien, il y a tout lieu de croire, sinon d'espérer que des courants de pensée plus réalistes sur cette question se fassent de plus en plus jour dans un Maroc qui n'a pas besoin d'annexer un territoire et de priver un peuple de sa liberté pour s'affirmer sur la scène autant régionale que continentale.

*La presse marocaine et les incartades de Van Walsum - Par: Ali Babes*

*Copyright © 2007 Le Quotidien d'Oran- Tous droits réservés*